

CENTRE-VILLE PORTRAIT

« Notre association des Jardins Volpette compte 1 300 adhérents »

Serge Tonoli est depuis une dizaine d'années président des Jardins Volpette. À ce titre il vient de recevoir la médaille du Mérite Agricole, qu'il dédie à l'ensemble du bureau de l'association. Rencontre avec un militant associatif qui se définit comme un homme tranquille.

Vous êtes un vrai Stéphanois ?

« Oui dans la mesure où je suis né dans le quartier de Côte-Chaude. Mes parents étaient des immigrants italiens. Ce quartier je n'y vis plus mais j'y ai toujours mon jardin, tout comme mon père y avait le sien. Nous étions six enfants mais je suis celui qui s'y est le plus impliqué. Mon père savait toucher la corde sensible et peu à peu j'y ai pris goût. »

Avez-vous eu un métier en rapport avec la nature ?

« Au départ j'ai eu une formation de carreleur, puis de tapissier. Ensuite j'ai été laveur de vitres. Cela fait 25 ans que je m'occupe de l'entretien d'immeubles et d'espaces verts. C'est ainsi que j'ai rencontré Jacques Magand et Pierre Depras qui étaient au bureau des Jardins Volpette. Je leur ai fait part de mon désir d'avoir un jardin. Ils m'en ont proposé un, à condition que je prenne la responsabilité de la section. C'était une offre qu'il m'était impossible de refuser, elle me rappelait mon enfance. Ensuite, je me suis de plus en plus investi dans

la vie de l'association. À la démission du précédent président, nous avons formé un triumvirat pour le remplacer puis la présidence m'a été dévolue. »

Cet investissement vous prend beaucoup de temps ?

« Il y a beaucoup de réunions, avec les autorités, pour les projets de restructuration. Mais cela se fait dans le cadre d'une équipe de bénévoles. Je suis toujours bluffé de voir l'abnégation des militants associatifs. Je me garde du temps pour pratiquer un sport, le marathon.

« Les gens sont passés d'un jardinage ludique à un jardinage économique »

J'ai participé, dans cette spécialité, à plusieurs grandes compétitions. Mais je suis assez casanier. Je vais au jardin pour me vider la tête. L'un des moments que j'apprécie : m'asseoir et regarder ce qui m'entoure. »

Les Jardins Volpette existent depuis plus de 120 ans, comment ont-ils évolué ?

« Actuellement, notre association compte 1 300 adhérents. Il y a de plus en plus de femmes seules qui prennent un jardin mais aussi de jeunes couples qui ne savent pas forcément jardiner mais qui respectent la nature. Après on est là pour les conseiller. Nous avons constaté que depuis quelque temps, les gens sont passés d'un jardinage ludique à un jardinage économique comme lors de la création des jardins. »



■ Serge Tonoli présente la médaille qu'il dédie aux membres du bureau des Jardins Volpette. Photo Josette GENTE

BEAUBRUN/TARENTAIZE

Le vide-greniers n'a pas fait le plein

Le vide-greniers de l'association Vivre à Beaubrun-Tarentaize qui s'est déroulé toute la journée du lundi 8 mai était loin de réunir le nombre d'exposants habituels, sans doute à cause d'un temps incertain dès les premières heures de la matinée. Cela n'a jamais été la foule mais les chineurs ou autres acheteurs ont tourné tout au long de la journée, ce qui fait que les exposants n'étaient pas mécontents de la recette qu'ils ont pu réaliser. Du côté des étals, l'outillage d'occasion connaît un grand succès, les vêtements et jouets d'enfants sont aussi très prisés. Cette journée garde un caractère très convivial, avec dès le matin le petit-déjeuner offert. Quelques jeunes de la prévention de l'Acars (Association communautaire d'action et de recherches sociales) ont géré de main de maître la cuisson et la vente des merguez et ont donné un sérieux coup de main pour l'installation et le rangement démontrant encore une fois leur implication dans l'animation du quartier.



■ Le parking de l'avenue Augustin-Dupré retrouve ce jour-là l'ambiance des marchés aux puces d'antan. Photo Josette GENTE